

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## 3 ♦ UN PSAUME DE LAMENTATION

# COMMENCER LA JOURNÉE DANS LA PRIÈRE

Le Psaume 3 est un hymne du matin. Selon l'en-tête, il s'agit d'un psaume de David écrit au moment où il fuyait Jérusalem à cause de la rébellion d'Absalom, son fils (2 S 15-18). Bien que ces en-têtes ne soient pas inspirés, ils sont manifestement très anciennes ; aussi constituent-ils des guides plutôt fiables pour la compréhension des psaumes, même s'il ne faut pas forcer le texte à s'y conformer. Dans le cas de ce psaume, rien ne venant contredire l'en-tête, nous le considérons donc comme exacte. L'auteur se trouvait dans une circonstance périlleuse ; c'est au matin, donc, qu'il criait vers son Dieu depuis la vallée ténébreuse de son désespoir.

Pour situer le psaume, imaginez David, le roi vaincu et brisé, quittant Jérusalem, sa capitale. Il a été vaincu par nul autre que son propre fils. La gloire de son royaume lui a été ravie, non par une puissance militaire, mais par quelqu'un de sa propre maison. Non seulement a-t-il perdu son royaume, mais sa vie même est en danger. Ses ennemis se lèvent contre lui comme une inondation implacable. Pendant sa fuite précipitée hors de Jérusalem, la nuit est tombée. David, épuisée par le pire des désastres, affaibli par la précipitation dans laquelle il a rassemblé ses affaires pour partir à la hâte, s'est couché dans la crevasse d'un rocher pour le repos dont il avait besoin. Avant de fermer les yeux pour dormir, il a parlé à Dieu dans la prière, pour lui consacrer sa vie, sa royauté, son armée. Réveillé par le soleil levant, il a salué la nouvelle journée avec ce psaume.

Le chant est divisé en trois parties : une plainte (vs. 1-3), une méditation sur les grâces du passé (vs. 4-5), et un appel à l'aide de Dieu (vs. 6-9). Dans nos peines, nous pouvons aussi suivre ce plan.

Eternel, qu'ils sont nombreux mes adversaires !

Nombreux ceux qui se lèvent contre moi !  
Nombreux ceux qui disent à mon sujet :  
Point de salut pour lui auprès de Dieu ! (vs. 2-3).

Selon l'auteur, il est entouré d'ennemis, à tel point, disent les gens, que même Dieu ne peut pas l'aider. Bien qu'il ait utilisé deux fois le mot "nombreux", il ne considère pas la situation comme désespérée, car Dieu est son aide.

Ses paroles nous rappellent que le fait de se souvenir des actions passées de Dieu soulagera nos peurs et nous donnera de l'espoir pour l'avenir, même dans des difficultés trop complexes pour l'être humain. Sur la base de ce que Dieu a accompli dans le passé, que peut espérer l'auteur à l'avenir ? Qu'a-t-il fait pour lui par le passé ?

### I. MON BOUCLIER (v. 4)

Mais toi, Eternel ! tu es pour moi un bouclier  
(...) (v. 4).

Dieu a protégé David. A l'époque, le bouclier était fait de bois recouvert de cuir ou de métal. Il protégeait le soldat des flèches, des lances et des épées de l'ennemi. Dans un sens spirituel, Dieu a servi de bouclier pour David, l'entourant de sa présence, de sa puissance et de sa providence.

### II. MA GLOIRE (v. 4)

Tu es ma gloire (...) (v. 4).

Toute gloire, tout honneur reçus par l'homme sont un don de Dieu. Le trône de David, sa renommée, sa popularité, ses capacités, ses opportunités (et donc ses succès), tout est venu par grâce, de la main de l'Eternel.

### III. MON COURAGE (v. 4)

Tu relèves ma tête (v. 4).

A certains moments, nul autre que Dieu ne peut nous encourager. Chaque fois que David se trouvait déçu par les hommes et par les événements, il trouvait néanmoins de l'encouragement en son Dieu.

Maintenant plus que jamais, David a besoin de Dieu, son consolateur, pour relever sa tête. Il a tout perdu, même sa famille. Le nombre de ses ennemis augmente de minute en minute. Vers qui peut-il se tourner, sinon vers Dieu ?

#### IV. MON SOUTIEN (vs. 5-7)

A haute voix je crie à l'Éternel,  
Et il me répond de sa montagne sainte.  
*Pause.*

Je me couche, et je m'endors ;  
Je me réveille, car l'Éternel me soutient.  
Je ne crains pas les myriades de gens  
Qui de toutes parts se sont mis contre moi  
(vs. 5-7).

Dans les gouffres effrayantes et éprouvantes, David a continuellement prié Dieu, et Dieu l'a entendu. David a donc été sauvé non par l'épée, ni par une armée, ni par une quelconque stratégie humaine ; le Tout-Puissant a été son salut. Dieu a si souvent délivré David que celui-ci peut parler de soutien continu.

Il en est de même pour nous. Dieu nous place dans nos circonstances, et il nous pousse à avancer dans la direction qu'il a choisie pour nous. Nous ne saurons pas, avant d'entrer dans l'éternité, à quel point il nous a sauvés.

Avec la certitude que Dieu s'occuperait de lui, David s'est endormi la veille. Il faut une foi forte pour dormir lorsque des dangers menaçants se tapissent dans les ténèbres autour de nous ; mais telle est en effet la foi de David. A son réveil le lendemain matin, il trouve que Dieu l'a encore soutenu comme par le passé ; cette aide dans la nuit inspire David à affronter la journée avec la confiance que Dieu le délivrera, même s'il est attaqué par une myriade de guerriers ennemis. La gravité d'une situation quelconque se détermine non pas en fonction du nombre d'adversaires présents, mais plutôt en fonction de la présence de Dieu. Un seul homme, avec Dieu, constituent toujours une majorité.

La pensée de la clémence passée de Dieu

bannit du cœur de David la peur de la crise présente. Il sait que ce que Dieu a fait par le passé, il peut le faire dans le présent.

#### CONCLUSION

Pouvez-vous imaginer un moment plus noir que celui devant lequel David se trouvait ? Trois fois il utilise le mot *selah* (pause) (vs. 3, 5, 9), comme pour demander au lecteur de s'arrêter pour réfléchir.

Lève-toi, Éternel ! sauve-moi, mon Dieu !  
Car tu frappes à la joue tous mes ennemis,  
Tu brises les dents des méchants.  
A l'Éternel est le salut !  
Que ta bénédiction soit sur ton peuple !  
*Pause*  
(vs. 8-9).

Dans le besoin, David s'est tourné vers Dieu par la prière, pour lui demander de refaire ce qu'il avait déjà fait par le passé. Notons les trois parties de sa requête : il a demandé à Dieu 1) de le sauver, 2) de dompter ses ennemis, et 3) de bénir son peuple. Que dites-vous à Dieu, lorsque vous êtes débordé par vos ennemis ? Que pouvez-vous dire d'autre que ce qu'a dit David ? "Sauve-moi, arrête mes ennemis, bénis ton peuple !"

Les prières vraiment grandes, authentiques, sont au fond simples par leur forme et leur contenu. Elles consistent en un appel à Dieu, le Libérateur, et une requête qui décrit les besoins urgents. Notons ceci : notre foi n'est pas en la prière ; elle est en Dieu, que nous prions par la foi.